La réponse du Pape à M. Roosevelt

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» C'est seulement à des hommes de cette trempe qu'il sera donné de créer une paix capable de compenser les gigantesques sacrifices de cette guerre et d'ouvrir la voie pour une entente plus équitable, plus confiante et plus féconde entre les nations.

» Nous savons combien sont puissants, et chaque jour plus ardus, les obstacles qui s'opposent encore à la réalisation de cet objectif. Et si les amis de la paix ne veulent pas travailler sur le sable, ils doivent avoir la claire vision de ces graves obstacles et, donc, de la mince probabilité d'un rapide succès, tant que l'état actuel des forces en présence ne subira d'essentielles modifications.

» Comme vicaire sur terre de la paix, dès le début de notre pontificat, nous avons consacré nos efforts et nos initiatives, d'abord au maintien de la paix, puis à son rétablissement. Insouciant des insuccès et des difficultés, nous poursuivons notre marche sur la voie tracée par notre mission apostolique. L'écho qui, en ce chemin souvent aride et épineux, nous parvient d'innombrables côtés du sein de l'Eglise et du dehors de l'Eglise, nous est, avec la certitude du devoir accompli, la plus large et la plus consolante des récompenses.

» Le fait qu'en un moment d'angoisse et de trépidation universelle, le premier magistrat de la grande confédération nord-américaine ait voulu prendre, sous le signe de la sainte fête de Noël, une place aussi distinguée dans l'avant-garde des promoteurs de la paix et de généreux secours aux victimes de la guerre, doit être considéré comme une aide providentielle que nous saluons avec joie et gratitude, et qui augmente notre confiance.

» Ce geste est, d'autre part, un acte exemplaire de fraternelle et chaleureuse solidarité entre le nouveau et l'ancien mondes, en défense contre le vent glacé des tendances athées et antichrétiennes, agressives et destructives, qui menace de dessécher les sources où la civilisation a pris naissance et s'est développée.

» Dans ces conditions, ce sera pour nous un motif de particulière satisfaction, comme nous l'avons, d'ailleurs, déjà fait savoir à Votre Excellence, d'accueillir avec tous les égards due à ses qualités éprouvées et à l'importance de sa haute mission, le représentant qui nous sera mandé par Votre Excellence en qualité de fidèle interprète de ses intentions orientées vers l'établissement de la paix et le soulagement des souffrances qui dérivent de la guerre.

» Evoquant avec une vive satisfaction le souvenir suave que nous a laissé notre inoubliable visite à votre grande nation, et revivant par la pensée la joie profonde que nous procura l'occasion de faire personnellement votre connaissance, nous vous exprimons, à notre tour, nos souhaits les plus ferventes en formulant les vœux les plus cordiaux pour la prospérité de Votre Excellence et celle de tout le peuple des Etats-Unis.

» Donné à Rome, près de Saint-Pierre le 7 janvier 1940, première année de notre pontificat.

Les États-Unis commencent à livrer des bombardiers géants

Ottawa, 20 janvier. — Presque chaque jour des appareils destinés à l'aviation canadienne traversent la frontière qui sépare les Etats-Unis du grand dominion britannique.

Récemment, les Américains ont livré un bombardier « Douglas » du type « Mammouth », véritable forteresse volante, d'aspect impressionnant. Ce bombardier a grand succès auprès des pilotes canadiens ainsi, d'ailleurs, que le bombardier « Bristol Bolingbrook ».

— M. Emile Thiaucourt, président des Anciens combattants de 1870 de l'arrondissement de Remiremont est décédé à l'âge de 91 ans.

Ph. SAFANA (41.271)

A la suite de l'explosion d'une usine de guerre dans la banlieue de Londres, toutes les vitres d'une serre voisine ont volé en éclats

Le sénateur Borah, un des plus farouches isolationnistes américains, est mort

New-York, 20 janvier. — Le doyen de la Chambre Haute, M. Borah, est décédé à l'âge de 74 ans, à la suite d'une hémorragie cérébrale résultant d'une chute qu'il avait faite dans son appartement dans la matinée du 16 janvier.

Depuis 1907, il était considéré comme un des plus brillants parlementaires américains.

William-Edgar Borah naquit à Fairfield (Illinois), le 29 juin 1865. Il étudia à l'académie d'Enfield et suivit les cours de l'université de Kansas. Admis au barreau en 1889, il exerça la profession d'avocat à Lyons (Kansas) et à Boisé (Idaho). Membre du Sénat en 1906 il fut

Ph. Trampus (41.967)

M. Borah

réélu en 1912, 1918, 1924, époque à laquelle il fut nommé président de la Commission des affaires étrangères.

L'autorité qu'on lui prêtait en matière de politique internationale lui avait valu une grande notoriété en Europe où il ne vint cependant qu'en 1931.

Son éloquence et sa puissante crinière lui avaient valu le surnom de « Lion de l'Idaho ».

Son farouche isolationnisme, qu'il tenait d'une interprétation restrictive de la doctrine de Monroe, l'avait conduit à une opposition caractérisée à la politique du président Wilson. Il se montra toujours adversaire acharné de la Société des Nations.

Par contre, il était partisan convaincu de la nécessité de reconnaître les Soviets. A plusieurs reprises, dès 1923, il s'efforça d'obtenir cette reconnaissance; chaque fois, le Sénat repoussa ses suggestions. Les Soviets ne devaient, en effet, avoir de représentation diplomatique aux Etats-Unis qu'en novembre 1933.

Le service funèbre du sénateur Borah sera célébré le 22 janvier, à midi trente, au Sénat même, en présence du président Roosevelt, du cabinet et du corps diplomatique.

Les musulmans de Paris ont célébré avec éclat la fête de l'Aïd-el-Kébir

Paris, 20 janvier. — La grande fête musulmane de l'Aïd-el-Kebir, qui perpétue le souvenir du sacrifice d'Abraham a été célébrée samedi matin, à la mosquée de Paris, avec solennité.

Si Kaddour ben Ghabrit, directeur de l'Institut musulman de Paris, accueillait les fidèles à leur arrivée; l'éclat de la fête et le rôle que joue désormais la mosquée de Paris dans la vie musulmane étaient soulignés par la présence de plusieurs personnalités.

Après la cérémonie religieuse qui se déroula dans la grande salle des prières illuminée de tous ses feux, Si Kaddour ben Ghabrit a offert une réception dans la bibliothèque, où étaient réunis les nombreux amis de l'Islam à Paris.

Un journaliste syrien, M. Saleh Abouresk, lut pendant la réception un poème de sa composition où il célébra le libéralisme de la France qui accueille si fraternellement les musulmans de tous pays et leur donne toutes facilités pour l'exercice de leur culte. Il termina en formant des vœux pour la victoire de la France et de ses alliés.

EN FINLANDE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le communiqué finlandais

Helsinki, 20 janvier. — Voici le communiqué finlandais donnant la situation jusqu'au 20 janvier à midi:

Sur terre. — Dans l'isthme de Carélie un petit détachement ennemi a attaqué hier, à quatre reprises, une position de soutien finlandaise, près de Taipale. Ses attaques ont été repoussées et l'ennemi a laissé sur le terrain quarante morts environ.

D'autre part, la situation est relativement calme, en dehors des actions de harcèlement de part et d'autre. Sur la frontière de l'est, au nord-est du lac Ladoga, l'ennemi a attaqué plusieurs fois les troupes finlandaises. Les combats se sont poursuivis tard dans la nuit et tous les assauts soviétiques ont été repoussés.

Dans le nord de la Finlande et en Laponie, rien de nouveau à signaler.

Dans le secteur de Salla, les troupes finlandaises ont détruit à Markajaervi deux chars d'assaut ennemis.

Dans les airs. — Au cours de la journée d'hier l'ennemi n'est livré à un certain nombre de bombardements de peu d'importance dans le sud et le sud-ouest de la Finlande et sur les îles Aa'land, à Kemajaervi et à Kajani.

Au cours de la soirée, l'aviation ennemie a continué ses attaques. Elle a bombardé la région de Hangoé, Lappeenranta et Kymene. Dans la zone des opérations, l'ennemi a effectué plusieurs bombardements.

D'après les renseignements parvenus jusqu'à présent, il y a eu en tout une personne blessée. L'aviation finlandaise a pris part à un certain nombre d'actions de reconnaissance et a bombardé avec succès des colonnes ennemies, des cantonnements et des approvisionnements soviétiques. Les avions de chasse et la D.C.A. finlandaises ont, durant la journée, d'après des renseignements déjà contrôlés, abattu sept avions ennemis et, en outre, on croit avoir abattu trois autres appareils.

En Russie, le manque de combustible fait de nombreux mécontents... qui sont arrêtés

Helsinki, 20 janvier. — Le froid cause une inquiétude de plus en plus grande dans les provinces du nord de la Russie, apprend le journal finlandais « Uusi Suomi » et le mécontentement grandit dans les districts de Mourmansk et Pétrokoj. Le ravitaillement est difficile. Les combustibles et le carburant commencent à faire défaut et il est presque impossible d'obtenir du bois et du charbon.

Ph. Keystone-Illustration (42.275)

Cette petite réfugiée finlandaise vient d'arriver en Suède. Elle porte, attachée à son cou, une fiche sur laquelle sont mentionnés son état civil et la famille dans laquelle elle va vivre.

Ceci paraît dû, avant tout, aux difficultés de transport. En effet, les trains sont réservés presque uniquement aux besoins de l'armée.

La population commence à accuser ouvertement la politique de guerre du Kremlin qu'elle rend responsable des maux dont elle souffre.

Pour essayer de relever le moral des populations, la presse soviétique publie des bulletins de victoires, parle des héros de l'armée rouge et cite abondamment les distinctions et décorations qu'on leur a conférées. Un grand nombre de mécontents ont été arrêtés.

Les bombes soviétiques atteignent des blessés russes à Viborg

Helsinki, 20 janvier. — A Viborg, les bombes soviétiques ont fait plusieurs victimes parmi les blessés russes prisonniers qui avaient été hospitalisés soit dans les hôpitaux, soit dans les infirmeries.

Cinq mille Italiens s'engagent pour la Finlande

Kaunas, 20 janvier. — On mande de Rome que jusqu'à présent cinq mille jeunes Italiens ont contracté un engagement volontaire à la légation de Finlande.

L'EFFICACITÉ DU BLOCUS DES ALLIÉS

L'Allemagne commence à manquer de matières premières

Londres, 20 janvier. — Il n'y a à cela aucun doute : le blocus allié se fait sentir efficacement en Allemagne.

C'est surtout le manque de matières premières qui se manifeste de diverses manières. Plusieurs usines, surtout de textiles, ont fermé pour cette raison.

L'Allemagne essaie d'importer du coton américain par la Russie et elle fait des commandes par l'entremise de l'organisme commercial des Soviets, mais les difficultés de transport sont telles, que l'arrivée de quantités considérables de coton est peu probable.

Le cuir est extrêmement rare aussi. Tous les stocks ont été réquisitionnés pour l'armée, et les civils se demandent comment remplacer leurs souliers usés. On voit porter des brodequins spéciaux en bois.

D'autre part, le Reich commence à manquer sérieusement d'acide sulfurique, en l'absence d'importations de pyrites, de sulfate de cuivre et de zinc.

Un autre signe certain de l'efficacité du blocus est la pression allemande sur la Roumanie pour obtenir du pétrole.

LES ALLEMANDS préparaient la mobilisation générale en Slovaquie

Frontière slovaque, 20 janvier. — Le bruit court à Bratislava qu'une mobilisation générale serait ordonnée en Slovaquie en février. Elle serait dirigée par des officiers allemands.

EN FRANCE

La température aurait baissé jusqu'à —20 degrés à Paris

Paris, 20 janvier. — Le thermomètre marquait 14 degrés au-dessous de zéro de très grand matin en divers lieux de la capitale. Il était remonté à moins 10° vers 7 heures, pour se stabiliser ensuite aux environs de moins 9°.

On annonce même que le thermomètre marquait —20° samedi matin à la porte des Lilas.

EN ESPAGNE

Le général Franco n'a pas inspiré les initiatives pacifiques du Saint-Siège

Madrid, 20 janvier. — Plusieurs journaux étrangers ont affirmé que les initiatives pacifiques du Saint-Siège et celles qui tendent à enrayer une extension du communisme en Europe avaient été inspirées par le général Franco. Le ministère des affaires étrangères espagnol publie, à ce sujet, le communiqué suivant:

« Sans vouloir atténuer la valeur de ces initiatives, le ministère des affaires étrangères croit devoir rectifier les informations parues dans la presse étrangère. Il n'est pas exact que le nonce du Saint-Père à Madrid ait transmis au Souverain Pontife un message du gouvernement espagnol. »

EN HOLLANDE

Des avions britanniques survolent le territoire

La Haye, 20 janvier. — L'« Algemeen Nederlandsch Persbureau » communique ce qui suit:

« Des avions étrangers ont survolé, vendredi soir, la partie nord-est des Pays-Bas.

» Des indications montrant que ces avions étaient anglais, le gouvernement a demandé une fois de plus, à Londres, des éclaircissements. »

EN ITALIE

Le budget atteint près de 35 milliards de lires

Rome, 20 janvier. — Le Conseil des ministres réuni sous la présidence de M. Mussolini, a fixé le budget de l'exercice 1940-41 à 34 milliards 895 millions de lires pour les dépenses, et 29 milliards 2 millions pour les recettes. Déficit prévu: 5 milliards 893 millions.

EN ALLEMAGNE

La qualité des constructions navales

Examinant la situation actuelle dans les chantiers navals allemands, le rédacteur naval du « Daily Telegraph » fait observer que, si le personnel qui y est employé est beaucoup plus nombreux qu'en 1914, la qualité du travail est très inférieure.

A Wilhelmshafen et à Kiel, où il y a actuellement respectivement 34 000 et 40.000 ouvriers, le personnel est douze fois plus nombreux qu'au moment de l'arrivée de Hitler au pouvoir. La semaine de travail est passée de 48 à 60 heures. On dit, poursuit le rédacteur naval du « Daily Telegraph », que des difficultés se sont présentées du fait que les cahiers des charges prévoyaient une construction trop légère des coques des contre-torpilleurs.

En pleine charge et avec un équipement complet, les coques ont, dans de nombreux cas, été insuffisamment résistantes et ont dû être renforcées au milieu. On cite le cas de superstructures ayant fléchi de cinq centimètres.

Pour les mêmes raisons, il y a eu des ennuis avec les machines. On rapporte de nombreux exemples de contre-torpilleurs tombés en panne pendant les essais et ayant dû être remorqués dans le port.

Des défauts dans le matériel sont apparus au cours d'exercices de tir avec des canons de 275 mm. et d'un calibre inférieur, les tourelles s'étant craquelées après quelques salves.

Le rédacteur naval du « Daily Telegraph » note aussi que, dans tous les cas, des alliages légers ont remplacé le cuivre, ce qui fait que les canons s'usent plus vite. L'eau de mer, notamment, a un effet corrosif sur ces alliages.

D'après le correspondant de l'« Evening Standard », l'Allemagne serait en mesure de construire actuellement six sous-marins de 500 à 700 tonnes par mois. A l'heure actuelle, la construction de soixante-quinze submersibles est répartie entre les chantiers suivants: Blohm und Voss, dix; Bremer Vulcan, sept; Deschimag, seize; Deutsche Werft, douze; Deutsche Werke, six; Howaldswerke, dix; Krupp, huit; Schichau, six.

Les autorités navales examinent la possibilité de mettre en chantier un nombre important de cargos à moteur de 5.000 tonnes et de 15 nœuds et celle de 500 patrouilleurs à moteur et de navires destinés à combattre les sous-marins.

EN RUSSIE

Litvinov et son frère seraient tombés en disgrâce

Stockholm, 20 janvier. — Suivant des informations venant de Moscou, Litvinof qui avait été nommé chef du service des informations étrangères vient de tomber définitivement en disgrâce, en raison de son opposition intransigeante à la guerre russo-finlandaise.

Le frère de Litvinov aurait partagé le sort de l'ancien commissaire aux affaires étrangères, alors qu'il y a peu de temps encore il avait reçu la mission de négocier avec les Allemands, à Cracovie, au sujet de l'échange des populations allemandes et ukrainiennes vivant en Pologne.

AU CANADA

L'emprunt de guerre a rapporté plus de 321 millions de dollars

Londres, 20 janvier. — La « Bank of Canada » annonce que le total des souscriptions au premier emprunt de guerre canadien, qui a été émis lundi dernier, se monte à 321.276.850 dollars.

Les offres de conversion des « Dominion Bonds 3 % » se montent à 53.300.000 dollars dont 50 millions de dollars ont été répartis.

Le colonel Ralston, ministre des finances du Canada, a déclaré que la réponse du peuple canadien à l'appel qui lui avait été fait avait dépassé toutes les prévisions.

La guerre maritime

Des avions français ont abattu un avion allemand qui allait survoler l'Angleterre

Aux armées, 20 janvier. — On sait que les avions anglais coopèrent à la défense du sol français. Pour la première fois, croyons-nous, au cours de cette guerre, des avions de chasse français ont livré combat dans le ciel de nos alliés. Ces jours derniers, une patrouille aérienne française croisait entre Calais et la frontière belge, à haute altitude. Un avion allemand, qui avait à peine survolé le sol français, fut détecté alors qu'il se rendait vers la côte anglaise. Un des avions français le prit en chasse. L'Allemand, touché par une salve, fit demi-tour loin au-dessus de la Manche, et fut salué au passage par les projectiles du reste de la patrouille française. Un chalutier français faillit être écrasé au passage par le rase-motte de l'appareil allemand et de son poursuivant. Dès l'arrivée à la côte française, l'avion allemand s'écrasa au sol.

DE GRAVES INONDATIONS menacent encore la malheureuse Turquie

Istamboul, 20 janvier. — La Turquie d'Europe est de nouveau menacée de graves inondations. Les fleuves, grossis par la fonte des neiges et des pluies torrentielles ont débordé, dépassant parfois de quatre mètres leur étiage normal et submergeant l'ensemble des campagnes où les récoltes sont à moitié dévastées.

La population, évacuée rapidement des zones riveraines, gagne les hauteurs. Si les pluies et la fonte des neiges persistent de grands dommages sont à redouter.

Le coup de grisou de Noyelle-Godault

DEUX NOUVEAUX CADAVRES ONT ÉTÉ RETIRÉS DES DÉCOMBRES

La catastrophe survenue à la fosse 4 des mines de Dourges, a causé une grande émotion dans toute la région minière et tout particulièrement à Noyelle-Godault où, à l'hôtel de ville, on hissa hier, le drapeau tricolore cravaté de crêpe.

Comme nous l'avons dit, quatre cadavres avaient été remontés vendredi vers 14 heures. Il s'agissait de ceux de MM. Ernest Descloo, 43 ans, marié, père de deux enfants, demeurant cité Hely-d'Oisel; Laurent Fénart, 48 ans, conseiller municipal; Georges Gaugloff, 45 ans, et Julien Dourcher 16 ans tous deux réfugiés mosellans ces trois derniers habitant cité Crombet.

Les équipes de sauveteurs ont travaillé toute la nuit au déguelement de la veine Benoît, sous la direction des ingénieurs.

Vers 3 heures du matin, un cinquième corps fut retiré des décombres, celui de M. Léon Dubrucq, 50 ans, qui avait été pris sous un éboulement en se sauvant. Le cadavre fut aussitôt remonté et déposé dans la chambre mortuaire, auprès de ceux de ses compagnons de travail.

Au petit jour et d'après le contrôle, trois mineurs restaient encore sous les terres amoncelées: MM. Stanislas Tureck, 29 ans; Jean Wotjekowski, 45 ans, et Rodolphe Eckmann, 18 ans, tous deux réfugiés mosellans.

Les travaux de déblaiement se poursuivant sans relâche, ont permis de retrouver durant la journée, le corps de M. Rodolphe Beckmann.

M. Schneider, inspecteur général des mines, contrôleur de l'Etat et M. Duchemin, ingénieur du service, ont été reçus par M. Forge, ingénieur en chef des mines de Dourges, puis ils sont descendus sur les lieux de la catastrophe afin de recueillir les éléments nécessaires à l'enquête.

D'autre part, M. Waymel, directeur général des mines de Dourges, qui était en voyage, est rentré dès qu'il eut été avisé de l'accident. Il alla s'incliner devant les malheureuses victimes dans la chapelle ardente.

L'organisation de l'espionnage communiste est découverte en Suède

Stockholm, 20 janvier. — Le « Social Demokraten » se dit en mesure d'affirmer que la police a découvert une organisation communiste se livrant à l'espionnage. Cette organisation de la plus haute importance aurait de très vastes ramifications dans le pays tout entier. Des sections se trouveraient dans toutes les régions où les mouvements de troupes peuvent présenter de l'intérêt et des cellules fonctionneraient dans la plupart des entreprises travaillant pour la défense nationale. Des arrestations ont déjà été opérées. Les bolchevistes suédois disposaient d'un poste émetteur de radio clandestin au moyen duquel ils transmettaient des informations relatives à la préparation militaire et économique de la Suède.

Une grande figure de l'Empire français disparaît à Alger

Alger, 20 janvier. — Djellouï el Lakhtar, calife des Larbas, vient de mourir. Il s'est éteint jeudi soir après une douloureuse maladie. Avec lui disparaît l'une des plus grandes figures du monde algérien. Grand-croix de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire, de la croix de guerre, le calife laisse un exemple de droiture et de dévouement à la France.

ÉCHOS

Signalisations pour piétons

L'extinction des lumières stimule l'imagination de nos amis britanniques. Il ne se passe pas de jour où l'on ne voie sortir une nouvelle invention destinée à signaler les infortunés piétons aux conducteurs de véhicules. On avait vu jusqu'à présent les cannes lumineuses, les gants, les boutons, les bijoux phosphorescents. Un magasin de Londres vient de trouver mieux : il expose un faux nez qui rayonne de mille feux. Londres la nuit va-t-il se transformer en un carnaval vénitien ?

La pêche miraculeuse

Les avions de bombardement allemands qui attaquent par bombes et mitrailleuses les chalutiers et petits bateaux de pêche anglais n'atteignent pas toujours le but, et font parfois plus de bien que de mal. L'autre matin, les gardes côtiers d'un village du Yorkshire ont vu la flottille de bateaux de pêche zigzaguant au large pour éviter les bombes que laissaient tomber deux avions ennemis. Alertés par téléphone, les avions de chasse anglais arrivèrent immédiatement et chassèrent l'ennemi, mais alors les pêcheurs purent ramasser des milliers de morues tuées par l'explosion des bombes allemandes. Ils sont rentrés au port avec cette pêche miraculeuse.

— Au Havre un tramway, après avoir dérapé, s'est jeté contre le mur d'un tunnel. Le wattman et un voyageur ont été tués.

Communications officielles

Le problème du ravitaillement en charbon

La Préfecture du Nord nous communique ce qui suit :

« En raison de l'abaissement sensible de la température M. le préfet du Nord vient d'inviter le groupement charbonnier départemental à recommander instamment à tous les marchands de charbon, grossistes et détaillants, de ne livrer à la clientèle que par quantités maxima de 100 kilos pour le charbon de ménage et 500 kilos pour l'anthracite.

Cette mesure provisoire aura pour effet de répartir équitablement le combustible entre tous et il est désirable que chacun se plie dans ses commandes aux négociants, à la discipline nécessaire.

L'expédition de journaux aux militaires

L'Administration des Postes rappelle que le bénéfice de la franchise militaire ne s'applique qu'aux lettres simples (y compris les cartes postales) c'est-à-dire ne dépassant pas le poids de vingt grammes et non soumises à la formalité de la recommandation.

Il en résulte en particulier que les journaux adressés aux militaires et marins en campagne présente sous les drapeaux doivent être affranchis à 0 fr. 10, par l'expéditeur.

Dorénavant, les journaux à l'adresse des militaires et marins qui leur seront expédiés sans affranchissement ne seront pas transmis aux destinataires, mais renvoyés aux expéditeurs s'ils sont connus, ou versés en rebut.

Le transport des lettres aux soldats hors de France

Paris, 20 janvier. — A partir du 22 janvier, les correspondances (lettres et cartes postales) à destination des secteurs postaux fonctionnant hors de la métropole sont admises au transport par la voie aérienne.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser aux guichets des bureaux de poste.

La situation des élus communistes dans le Nord et le Pas-de-Calais

Adopté par le Sénat dans le texte même de la Chambre, le projet de déchéance de « certains élus » prend donc force de loi et entrera en vigueur dès sa publication au « Journal officiel ».

Déchéance de certains élus ? Bien entendu il s'agit de ceux qui ayant appartenu à l'ex-parti communiste n'avaient pas renié à la date du 26 octobre la politique stalinienne.

Certains élus se trouvent donc déchus de leur mandat. Précisons tout de suite qu'il ne s'agit pas seulement des élus législatifs, sénateurs et députés, mais de tous les élus départementaux et communaux, aussi bien que parlementaires.

Voici quels sont les députés communistes du Nord et du Pas-de-Calais qui sont visés par la loi :

Député en fuite: Ramette, 2me circonscription de Douai.

Députés arrêtés et en prison: Martel, 1re circonscription de Douai; Musmeaux, 2me circonscription de Valenciennes; Quinet, 5me circonscription de Béthune.

Signalons ceux qui avaient désavoué la IIIme Internationale en temps voulu : Dewez, 3me circonscription de Valenciennes; Raux, 1re circonscription de Valenciennes et Decleroq, 10me circonscription de Lille.

Renseignements commerciaux

du 20 janvier 1940

COTONS

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	10.82	10.82	11.24	11.24
Janvier	—.—	—.—	—.—	—.—
Février	—.—	—.—	11.00	11.00
Mars	11.12	11.12	11.00	11.00
Avril	—.—	—.—	10.96	10.86
Mai	10.86	10.86	10.74	10.73
Juin	—.—	—.—	10.65	10.55
Juillet	10.47	10.50	10.37	10.38
Août	—.—	—.—	—.—	—.—
Septembre	—.—	—.—	—.—	—.—
Octobre	—.—	—.—	—.—	—.—
Novembre	—.—	—.—	—.—	—.—
Décembre	—.—	—.—	—.—	—.—

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique: nulles; aux ports du Golfe: 22.000; aux ports du Pacifique: nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne: nulles; France et Continent: 3.000; Japon et Chine: nulles.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 260; à terme sur janvier, 189; mars, 195; mai, 200; juillet, 204; septembre, 206; novembre et décembre, incotés; janvier 1941, 206.

Ventes: 5.800 tonnes.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 176.625; sur Bruxelles, 23.875; esc. hors banque, incoté; prêt à court terme, incoté.

MARCHE DE NEW-YORK

New-York, 20 janvier. — Voici quelques cours de clôture :

Anaconda, 26 3/4; Canadian Pacific, 5; Général Electric, 36 1/4; Général Motors, 52 3/8; Radio Corporatoin, 6; Standard Oil New-Jersey, 51 1/2; U.S Steel, 57.

— Un passager d'un vapeur faisant la navette entre la France et l'Angleterre est tombé à l'eau et s'est noyé. Il s'agit d'un réfugié juif allemand.

— Le sous-marin hollandais « O. 22 » a été lancé samedi matin avec succès à Flessingue. Il déplace 1.205 tonnes et a un équipage de 45 hommes.

DERNIÈRE HEURE

« Dans cette guerre, jusqu'à présent, ce sont les petits états neutres qui supportent le poids le plus lourd de la cruauté allemande »

« La Finlande a osé résister à la barbarie. Puisse son exemple rallier les autres nations à la cause des Alliés avant qu'il soit trop tard », déclare M. Winston Churchill

Londres, 20 janvier. — Dans un discours radiodiffusé prononcé samedi soir, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a déclaré :

« Chacun se demande ce que devient la guerre. Au cours des mois passés, les Allemands ont proféré des menaces contre les Alliés, mais jusqu'ici ce sont les petits Etats neutres qui supportent le poids le plus lourd de la malignité et de la cruauté allemande.

» Les neutres du Nord de l'Europe, comme ceux de la région des Balkans sont actuellement saisis de la même anxiété. Chacun d'eux se demande ce soir quelle victime recevra le prochain coup fatal des aventuriers criminels de Berlin. La Belgique et la Hollande ont eu une alerte sérieuse. La Roumanie en éprouve la crainte la plus vive qu'à la suite d'un marchandage quelconque entre Moscou et Berlin le pays ne devienne le prochain objet d'agression. Les Allemands, par leurs intrigues, cherchent à miner la solidarité nouvellement renforcée des Slaves du Sud. Les Suisses arment et mobilisent sur leurs pentes montagneuses. Toute la Scandinavie médite anxieusement sous les menaces des Nazis et des Bolchevikis.

» Seule, la Finlande superbe, plus encore : sublime, au cœur même du péril, montre ce que des hommes libres peuvent faire.

» Bien des illusions au sujet de la Russie ont été aussi dissipées. Chacun peut voir comment le communisme pourrit l'âme d'une nation, comment il la rend abjecte et affamée en temps de paix et la rend basse et abominable en temps de guerre.

» Les nations neutres que j'ai mentionnées, et quelques autres que je n'ai pas mentionnées au lieu de faire spontanément leur devoir, conformément au covenant de la S.D.N. et de résister avec les empires britannique et français contre les forces de l'agression et du mal préfèrent subir un sort lamentable qui deviendra pire encore. Chacun espère, s'il nourrit suffisamment le crocodile, que le crocodile le mangera le dernier.

» Or, il n'y a aucune chance d'une fin rapide sauf au moyen d'une action unie et si, à un moment quelconque, la Grande-Bretagne et la France, lassées de la lutte, faisaient une paix honteuse, il ne resterait plus, pour les petits Etats de l'Europe, et leurs marines marchandes et leurs possessions, que d'être partagés entre les deux barbaries opposées quoique similaires: le nazisme et le bolchevisme.

» Les petits Etats sont alarmés par le fait que les armées allemandes sont plus nombreuses et que leur aviation est encore plus nombreuse, et aussi que l'une et l'autre sont plus rapprochées d'eux par les forces de la Grande-Bretagne et de la France. M. Churchill reconnaît que les Alliés font face à un nombre d'ennemis supérieur. Mais une situation n'est pas nouvelle et bien peu de guerres ont été vaincues grâce au nombre seul. La qualité, la puissance de la volonté, les avantages géographiques, les ressources naturelles et financières, la maîtrise des mers et par dessus tout une cause qui provoque les réactions spontanées de l'esprit humain dans des millions de cœurs. Tous ces facteurs se sont révélés décisifs dans l'histoire de l'humanité. Le nombre ne nous effraie pas mais même si l'on juge du point de vue des nombres nous n'avons aucune raison de douter qu'une fois le pouvoir latent et actuellement croissant avec rapidité de la nation et de l'empire britannique sera complètement harmonisé avec les efforts magnifiques de la République française même du point de vue de la masse et du poids ce ne sera pas de notre côté que la balance sera la plus légère.

» La chose qui contribuera le plus à déterminer l'action des neutres affirme alors M. Churchill sera leur compréhension croissante de la puissance et de la détermination des Alliés occidentaux.

» Dans le conflit âpre et de plus en plus écrasant que nous avons à poursuivre nous sommes résolus à n'épargner aucun effort et à ne le céder à personne dans le service de la cause commune. Que les grandes cités de Varsovie, de Prague et de Vienne bannissent le désespoir, même au milieu de leur agonie. Leur libération est certaine. Le jour viendra où les carillons de fête retentiront de nouveau à travers l'Europe et où les nations victorieuses, maîtresses, non seulement de leurs ennemis, mais aussi d'elles-mêmes, dessineront le plan et construiront dans la justice, dans la tradition et dans la liberté, un domaine de nombreuses maisons où il y aura place pour tous ».

Vingt-deux degrés au-dessous de zéro à Bruxelles

Bruxelles, 21 janvier. — On a enregistré à Bruxelles la plus basse température depuis le début de l'hiver. En certains endroits le thermomètre est descendu jusqu'à 22 degrés au-dessous de zéro.

— Le Comité auxiliaire américain de l'Union des femmes de France ouvrira mercredi prochain des bureaux à New-York.

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 21 janvier. — N° 27. *

LE MYSTÈRE DE LA VIEILLE TOUR

par M. Tessier-Bailleul

— Mais ce chêne, vous vous souvenez bien à quel endroit il était ? demanda M. de Villiers.

Marthe monta sur une petite éminence. Quand je ferme les yeux, il me semble encore voir l'arbre qui était là !

Elle frappa la terre de son bâton.

— Ma seule crainte, fit observer M. de Villiers, est que le trésor n'ait été découvert et enlevé par les hommes qui furent chargés d'abattre le chêne, après qu'il eût été brisé par la foudre.

Marthe ne répondit pas. Elle semblait s'être repliée sur elle-même et remonter le cours des années.

— C'est ici qu'était le chêne fourchu, s'écria-t-elle enfin, en indiquant une cavité. Mademoiselle Marguerite, lisez le parchemin.

Mlle de Villiers lut le papier lentement à haute voix.

— Monsieur le baron, reprit Marthe, comptez la distance.

M. de Villiers fit sept pas vers le sud, en partant de l'endroit désigné, et pu trois vers l'est.

— A présent, creusez ! dit Marthe.

Des domestiques qu'on avait amenés, se mirent à la besogne avec ardeur.

Chacun suivait les travaux avec anxiété, et c'est à peine si l'on échangeait une parole.

Deux heures s'écoulèrent, et rien n'annonçait un heureux résultat. L'on était arrivé à près de cinq pieds de profondeur, et le doute commençait à gagner tout le monde.

Marthe seule avait confiance. Elle examina attentivement le terrain autour d'elle.

— Le siège était en ligne droite avec la fenêtre de la tour que voilà en face.

Soudain, la pioche résonna sur un objet dur et métallique, et chacun s'approcha avec anxiété.

Encore quelques coups et l'un des domestiques mit à découvert un coffre en fer d'environ deux pieds carrés, couvert de rouille, et dont le couvercle tenait à peine. On le retira avec précaution, et l'on trouva dans l'intérieur, outre une quantité considérable d'argenterie, des diamants d'une grosseur extraordinaire, des rubis, des perles fines et des saphirs.

Marthe n'avait pas exagéré la valeur du trésor, qu'on transporta précieusement dans le salon du château.

Au milieu de sa joie, M. de Villiers trouva le temps d'envoyer un billet à M. le marquis de Roncey, pour le prier de passer à Villiers, où, disait-il, on lui ferait une communication de la plus haute importance.

Le soir, le salon fut brillamment illuminé, et le château prit un air de fête qui rappelait la prospérité passée.

M. de Villiers et ses enfants, Mme de Roncey et Philippe s'entretenaient des événements des jours derniers et admiraient les décrets incrustables de la Providence, lorsqu'un domestique annonça M. de Roncey.

M. de Villiers et Marguerite s'avançèrent pour le recevoir. Quant à Mme de Roncey et Philippe, leur cœur leur battit fort.

Cependant ils s'armèrent promptement de courage.

Aussitôt que les premiers compliments eurent été échangés, M. de Villiers s'empressa de dire :

— Monsieur le marquis, je me suis permis de vous prier de venir ce soir à Villiers, parce que j'ai une grande nouvelle à vous annoncer et que...

Le marquis aperçut alors Mme de Roncey.

— Ma fille ! s'écria-t-il avec étonnement. Comment se fait-il que je la trouve ici et qu'elle ne soit pas venue chez moi ?

— Mon père, répondit Mme de Roncey en s'avançant, la raison de ma conduite vous sera expliquée tout à l'heure. Permettez-moi de vous présenter mon fils...

Elle prit Philippe par la main et fit un pas vers le marquis.

Celui-ci manifesta le plus grand étonnement.

— M. Daubray ! s'écria-t-il.

— Moi-même, monsieur le marquis, répliqua Philippe. Vous m'avez dit de vous apporter la preuve que je suis le fils d'Henri de Roncey, et que vos bras me seraient ouverts...

— Eh bien ? dit le marquis avec agitation.

— Ces preuves, je vous les apporte... les voici.

Et il présenta le papier que Léonard avait signé et qui contenait le récit des attentats commis par lui.

— Veuillez lire cela, ajouta Philippe.

M. de Roncey prit le papier et le lut lentement. A mesure qu'il avançait dans sa lecture, une pâleur livide s'étendait sur ses joues, et son front se couvrit d'une sueur froide.

— Le malheureux ! dit-il en se laissant tomber sur une chaise, en cachant sa tête dans ses mains.

— Mon père ! murmura Mme de Roncey en passant son bras autour de son cou, du courage !

— Je comprends pourquoi vous n'êtes pas venus directement au château, reprit M. de Roncey; mais vous pouvez être tranquilles, vous n'auriez pas rencontré Léonard. Il est parti hier; il a prétexté un voyage... Il sentait qu'il ne pouvait se trouver en face de vous. Il leva alors la tête, ses yeux se fixèrent sur Philippe, et il ajouta en lui tendant les bras:

— Viens mon enfant !

M. de Villiers et Marguerite se tenaient à distance, contemplant cette scène avec émotion.

Le marquis insista pour que Mme de Roncey et Philippe l'accompagnassent le soir même chez lui.

Quelques mois après, Philippe Daubray, devenu Henri de Roncey, épousa Marguerite de Villiers, et le jour du mariage fut l'occasion d'une fête pour